



CLASSIQUES  
GARNIER

TOUYA (Aurore), « [Épigraphe] », *La Polyphonie romanesque au XX<sup>e</sup> siècle*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3127-2.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3127-2.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2015. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

L'objet principal du genre romanesque, qui le « spécifie », qui crée son originalité stylistique, c'est *l'homme qui parle et sa parole.*

BAKHTINE

On pourrait écrire, il est vrai, en se servant de la troisième personne, *il fit, il dit.* Oui, mais comment rendre compte des mouvements intérieurs de l'âme ?

STENDHAL

*And maybe it is afterwards when you gather all these crossway stories, and you put them together, that you see a straight line has been running through all of them, straight as a bullet that hit you in your heart.*

Kei MILLER